

Sous Néron, Simon le magicien voulut expérimenter une machine volante et s'élever dans les airs, mais il ne réussit qu'à se briser le crâne sur le Forum. Les mêmes essais entraînant des conclusions identiques eurent lieu à Constantinople du temps de l'empereur Commène. Au 15^{ème} siècle, Roger Bacon nous laisse une description d'une machine volante, puis ce fut Jean Baptiste Dante, qui à l'aide d'ailes artificielles chercha à évoluer dans les airs et se brisa les jambes sur l'église de Pérouse.

Au XVII^{ème} siècle, l'idée du voyage aérien s'accrut avec la découverte du télescope, on ne rêva plus que voyages aux planètes, excursion dans la lune et dans les étoiles, dont Cyrano de Bergerac nous laisse une idée dans ses fameux romans d'aventures extraordinaires.

En 1755 le P. Gallien, traita de la question de navigation aérienne et en 1736 à Lisbonne, un moine Laurent de Gusman parvint à s'élever jusqu'aux frises du palais du roi Jean V, d'où il retomba s'infligeant d'ailleurs de cruelles blessures.

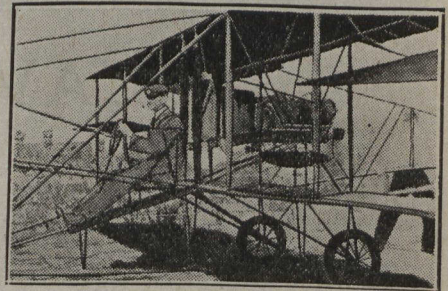
Que dire des Besnier, des Allard, de l'abbé Desforges, dont les essais furent aussi peu concluants, jusqu'au jour où Montgolfier résolut enfin le problème du "plus léger que l'air". Ce fut le premier essai tangible vers ce que longtemps on s'était plus à dénommer "l'inaccessibile chimère", qui devait de nos jours devenir "la merveilleuse réalité."

Avec l'aérostat, l'homme avait à sa disposition le moyen de s'élever jusqu'aux nues, mais ce n'était, en somme, qu'un moyen, car il se trouvait prisonnier de l'ambiance, aucun dispositif ne lui permettant de se mouvoir à son gré et d'évoluer selon son propre désir.

L'imagination aida dès lors puissam-

ment l'industrie car, il est permis de dire, que le promoteur de la navigation aérienne, l'initiateur du mouvement à venir, fut le romancier français Jules Verne qui, le premier, émit l'idée de l'aéronef se dirigeant au moyen du moteur, comme il avait conçu l'idée du sous-marin obéissant à l'impulsion électrique.

Le plus léger que l'air ouvrait un champ d'action plus facile, car il ne s'agissait en réalité que de perfectionner une invention dont les bases étaient solidement établies.



Un biplan au départ.

Aussi les progrès firent-ils des pas de géant, et bientôt M. Santos Dumont arrivait à résoudre le fameux principe de la direction par le moteur.

On peut dire que dès lors la plus grande lacune était comblée au point de vue de la navigation aérienne et le monde entier tressaillait en entrevoyant la possibilité de la conquête de l'air.

Là ne devait pas s'arrêter le génie de la construction. Le "moteur" qui rendait déjà d'immenses services dans l'industrie de la traction mécanique, devait être le pivot autour duquel, allaient graviter les conceptions les plus osées et les plus étonnantes des inventeurs.

Le dirigeable avait permis à Santos Dumont de constater quel formidable levier